

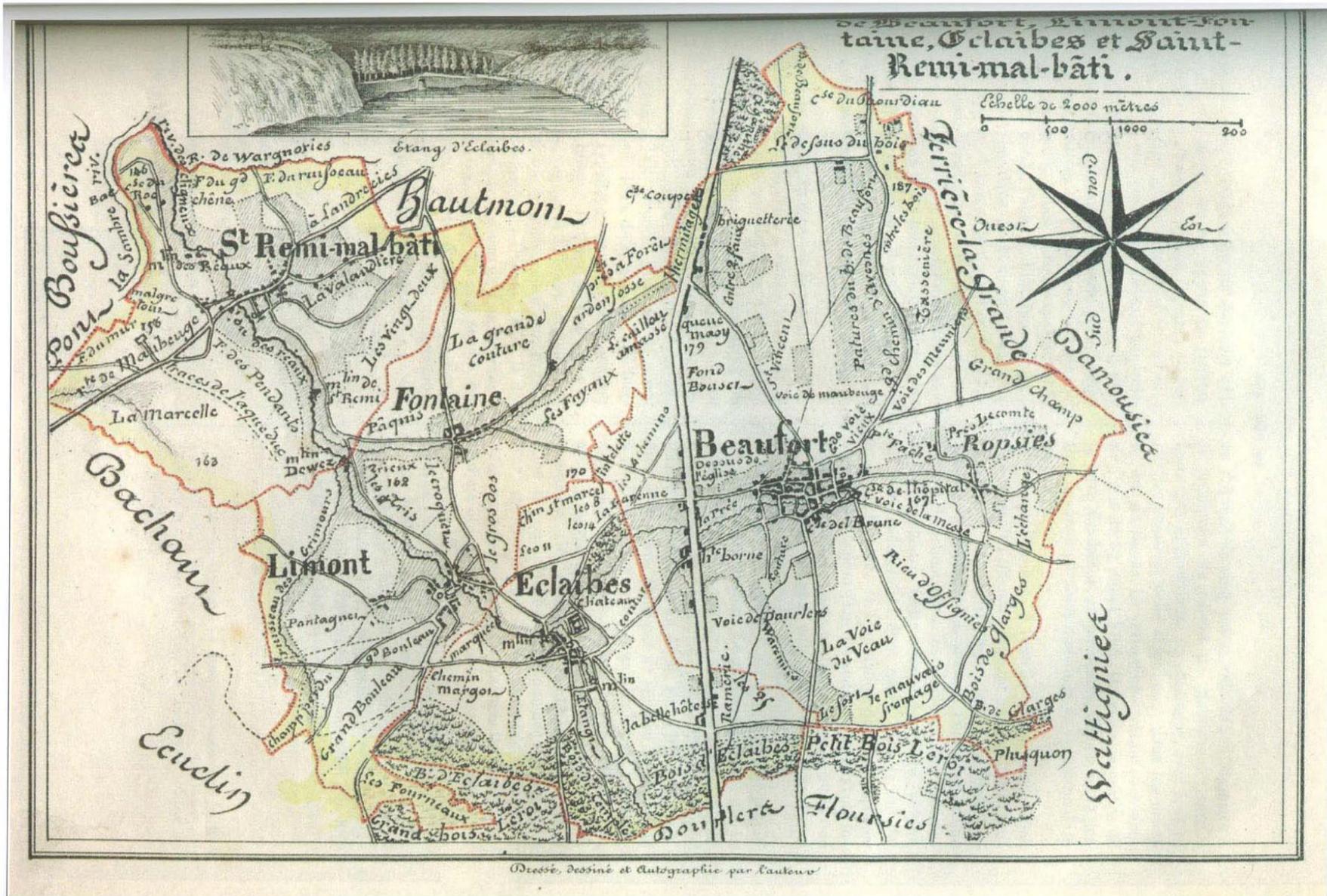
# **B / PATRIMOINE & URBANISATION**

---

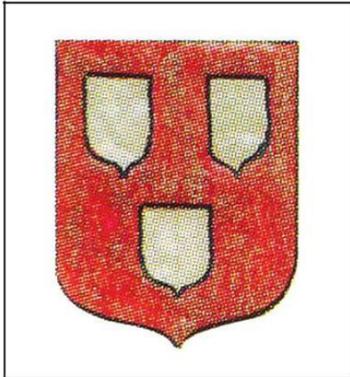
b / patrimoine & urbanisation

B / PATRIMOINE & URBANISATION

**B / PATRIMOINE ET URBANISATION**



**CARTE DE BEAUFORT ET ENVIRONS DRESSEE PAR ZEPHIR PICRART EN 1851**  
Source : Beaufort, Images d'autrefois J.C. Horlait



Les armoiries de Beaufort ont été fixées par le chanoine Leuridan en 1909. Ces armoiries sont celles d'un seigneur des lieux (peut être celles de Gilles de Beaufort en 1305).



Le sceau de l'échevinage de Beaufort est aux armoiries des ses propriétaires : les CROY-RENTY

### 1. PATRIMOINE ET ELEMENTS D'HISTOIRE

#### 1.1. Historique

**Il est difficile de dire ce qui favorisa l'implantation du noyau villageois à cet emplacement.** Il est possible néanmoins de signaler la probable présence d'un diverticulum de voie romaine qui aurait servi à l'extraction de minerai exploité sur la commune.

Au début du Moyen Age, **le village reçoit le nom de Bovinies.** Cette dénomination, qui vient sans doute du latin *boves*, signifie "lieu des bœufs", **ainsi, l'élevage et l'agriculture serait la vocation première des lieux.**

Cette appellation ainsi que plusieurs pièces de monnaie ancienne retrouvées sur le site laisse supposer que l'endroit a une origine romaine et été occupé dès cette époque.

Actuellement, la vocation agricole du village est prépondérante et les origines du nom respectées pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. A l'époque romaine, des ferrières furent exploitées.

Bien plus tard, au 19<sup>ème</sup> siècle, du calcaire et du sable été extraits de deux carrières. Des carrières de pierre étaient aussi utilisées.

Dès le 3<sup>ème</sup> siècle et ce jusqu'au 7<sup>ème</sup> siècle, les lieux, situés à proximité de la route des invasions Trèves-Bavay sont régulièrement pillés par des hordes barbares. **La région de Beaufort est alors provisoirement désertée.**

**Le village prend ensuite le nom de Bel Fors en 1173,** en référence à une tour, construite cette même année<sup>1</sup>. Cette tour fut élevée par Bauduin V pour barrer la route de son vassal Jacques d'Avesnes. Beaufort se situait à l'époque sur la route d'Avesnes à Maubeuge.

Contemporaine de la tour de Salamandre, cette tour faisait partie de l'ensemble de tours fortifiées allant du Hainaut à la Belgique actuelle. **Si, aujourd'hui il n'en subsiste que quelques vestiges le village lui doit son importance.**

La protection qu'elle procurait au Moyen Age n'a pas manqué d'attirer de nombreux habitants<sup>2</sup>. Aussi Beaufort était-elle déjà importante dans les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles.

**"Le croquis de 1606 indique une urbanisation assez simple: un axe central avec trois intersections, la route d'Eclaibes-Wattignies, la rue de l'Eglise prolongée par la rue de l'Hôpital et enfin plus haut, une amorce de la rue Pasteur et de la rue Jules Ferry."**<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Collectif, *Le patrimoine des communes du Nord*, tome 1, p.797.

<sup>2</sup> Mossay Jean, *En flânant dans l'Avesnois*, Imprimerie l'Observateur, p.43.

<sup>3</sup> M. Boise, *A l'ombre de la tour*, 1970.

## QUELQUES VUES DE BEAUFORT AU DEBUT DU SIECLE

Source : Beaufort, Images d'autrefois  
J.C. Horlait



CP Laffineur-Samin 1905

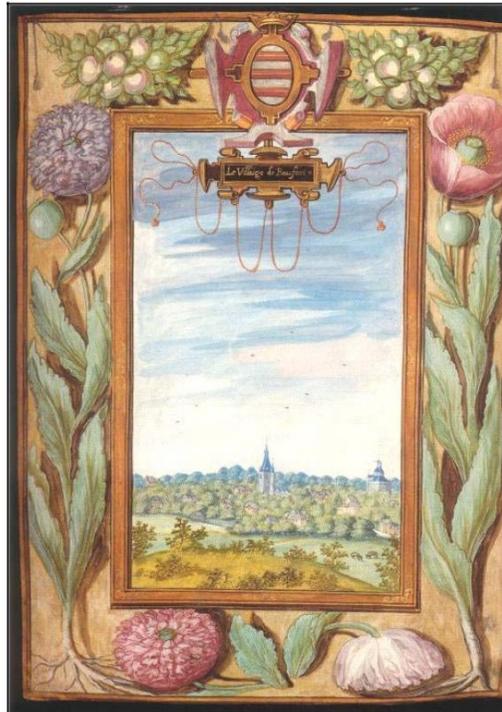


CP L. Couture 1926

## LA PLACE A RETROUVE LE KIOSQUE APRES DE NOMBREUSES TRANSFORMATIONS



## LES ECOLES DE BEAUFORT ONT ELLES, PEU CHANGE



Album de Croy de Beaufort



Album de Croy de Ropsies

**¾ C'est Charles de Croy qui fera réaliser entre 1590 et 1610 les dessins de toutes ses propriétés par le peintre Adrien de Montigny et ses collaborateurs.**

Les dessins extraits des albums de Croy sont les plus vieilles représentations des territoires du nord de la France. Ce sont de précieux témoins de nos campagnes il y a près de 400 ans.

**A ces activités économiques viennent s'ajouter une importante activité minière.** Dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle, du calcaire bleu à moellons et du sable sont extraits sur la commune. De plus, nombreux sont les particuliers à extraire du minerai sur des prairies leur appartenant. **Ainsi, à la fin du 19ème siècle, Beaufort compte presque le double d'habitants que la commune d'Hautmont** (environ 1100).

Néanmoins, le développement industriel de la Sambre limitera l'essor de l'industrie sur le territoire communal et focalisera le développement économique sur le secteur agricole.

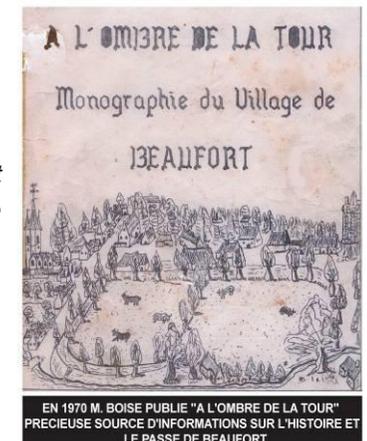
*"Le hameau de Ropsies est situé à l'est du centre bourg, sur le chemin de Damousies. Il était autrefois désigné sous le nom de Reblochies et renfermait un fief compris dans le territoire de Ferrière-la-Grande que les seigneurs d'Eclaiibes possédèrent momentanément."*<sup>3</sup>

Beaufort qui appartenait à la prairie d'Avesnes, passa ensuite à la châtellenie de Beaumont et fut longtemps une terre franche. Sous le règne de Louis XIV, celle-ci est soumise à la juridiction du prévôt de Maubeuge.

En 1706, en vertu d'un arrêt du Parlement de Paris, les fiefs seigneuriaux, les terres de Beaufort, de Beaumont et d'Avesnes, passent entre les mains du duc d'Orléans, qui offre la chaire à l'église beaufortoise.

Pendant la révolution, Beaufort acquiert le titre de commune libre après avoir successivement appartenu aux comtes du Hainaut et de Blois, puis à la famille Croy.

**En 1873 un relevé des industries dénombre sur la commune :** "deux brasseries; deux briqueteries, un four à chaux, une tannerie, deux fabriques deux chicorées, trois forges [...], un moulin"<sup>1</sup>. A cette énumération vient s'ajouter : une fabrique de carreaux de faïence, un four à carreaux, une distillerie d'alcool de betteraves, un fabricant de pompes en bois, un abattoir, un atelier de limeur, une laiterie. En outre, *"la fabrication de balais et la vannerie étaient les spécialités de Ropsies"*<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> M. Boise, Op. Cit.

<sup>2</sup> M. Boise, Op. Cit.

<sup>3</sup> M. Boise, Op. Cit.



**VUE AERIENNE DE BEAUFORT VERS 1960**

*Source : Beaufort, Images d'autrefois  
J.C. Horfait*

Le village s'étale dans un maillage bocager dense. Au lieu-dit "Le dessus de l'église", ainsi qu'au premier plan de la photographie s'étendent de nombreuses prairies plantées de pommiers. En arrière plan, on devine Hautmont et Louvroil.

### 1.2. Le patrimoine Civil

#### TM *La tour Sarrasine*

**En 1173, Bauduin V, comte du Hainaut, bâtit une tour pour se défendre de son vassal Jacques d'Avesnes.** Celle-ci se situe à l'est du village, dans une pâture dépendant de la ferme de l'hôpital, à l'endroit où le chemin forme un coude avec la Rue Taviaux. **Cette forteresse, construite sur une légère élévation de terrain, permettait de surveiller la lisière de la Haie d'Avesnes.**



La Tour en ruine depuis l'escalier de l'école

> **C'est un donjon carré de pierre bleue** qui mesure 16,7m de côté et possède à chaque angle un contrefort, les murs ont une épaisseur de 2,65m. La tour était entourée de retranchements de 70m de diamètre et d'un chemin de ronde de 5m de large protégé par un bourrelet de terre d'un mètre de hauteur.

Le rez-de-chaussée conserve une salle de 6 m sur 5 avec une voûte en berceau brisée et un début d'escalier. Ces quelques vestiges laissent imaginer l'imposante masse que devait être cette tour.



La Tour en 1928  
Source : Beaufort, Images d'Autrefois

**Son rôle était de permettre la surveillance de la route qui liait Avesnes à Maubeuge et Mons.** En 1185, la tour Sarrasine est assiégée par Jacques d'Avesnes, sans succès. En 1272, Jean d'Avesnes cède la terre de Beaufort et la terre de Beaumont à son frère Baudouin<sup>1</sup>. **A la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, la tour est rehaussée d'une autre tour en retrait de laquelle ressort une construction à toit conique en ardoises.**

Comme nous l'avons signalé au paragraphe 4.2. Patrimoine naturel et protection, cette tour est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1988.

#### TM *La tour de la ferme de l'hôpital*

**Cette tour de pierre bleue et de bois de chêne date des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles avant d'être restaurée en 1839.** Cette tour appartient à la ferme dite "de l'Hôpital" qui était vraisemblablement occupée par les frères hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem<sup>2</sup>. Au Moyen Age, les revenus de la ferme étaient destinés à soigner les indigents.

La tour de 3 étages abrite un colombier daté de 1939. La toiture est couverte d'ardoises, ce matériau remplaçant le chaume primitif afin d'éviter les incendies.

#### TM *La mairie*

**Faite de pierre bleue et de briques, la mairie, installée à la place d'une ancienne brasserie, puis d'un marchand de grains, a conservé la façade d'origine, la plus imposante des maisons rénovées qui l'entourent.**

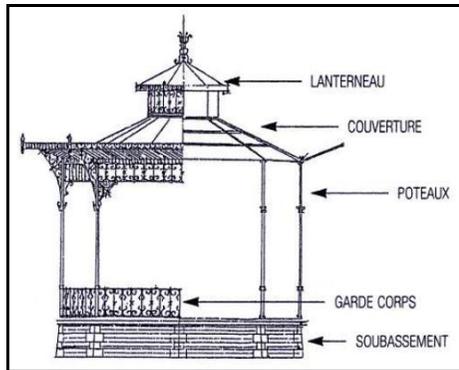


La Mairie

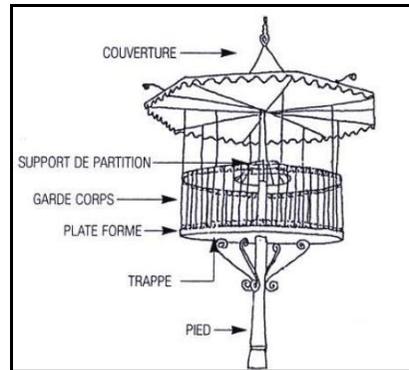
<sup>1</sup> CHRETIEN Jérôme et LOMPRET Claude, *Châteaux et Maisons fortes en Avesnois*, p.29.

<sup>2</sup> Collectif, *Le patrimoine des communes du Nord*, tome 1, p.797.





Kiosque de concert type



Kiosque à danser type

**TM Le kiosque**

Les kiosques à musique ont été édifiés à partir du second empire (1852-1870) et surtout sous la 3<sup>ème</sup> république (1870-1914) et ce afin de servir de support au programme d'éducation musicale initié par les pouvoirs publics pour souder l'unité nationale<sup>1</sup>.

Alors que la forme classique des kiosques est celle dite "de concert", dans l'Avesnois, certains kiosques présentent une forme originale de kiosques à "danser". De taille plus petite, 3 ou 4 musiciens y prenaient place pour animer le bal villageois.

Le kiosque à danser n'est pas réservé à la popularisation de la musique savante ou à la classe bourgeoise, ce dernier est consacré à l'art ancestral de la danse.

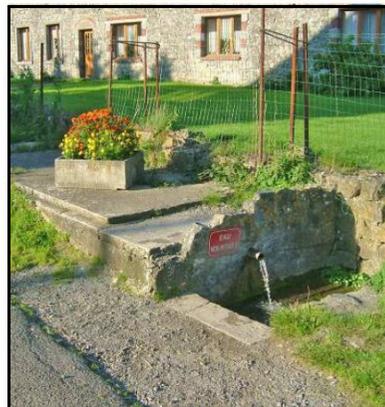
D'abord construits en bois les kiosques à danser ont ensuite été réalisés en fer forgé puis en fonte. Malheureusement, beaucoup des kiosques de la région ont disparu (bombardements, manque d'entretien...).

**Le kiosque de Beaufort a été longtemps pu être admiré au Jardin de Zoologique de Maubeuge. Il avait été en effet, prêté par la commune. Aujourd'hui il a retrouvé à son emplacement initial : Place du Général de Gaulle.**

Ce kiosque à danser est doté d'une plate forme ronde sur pied unique, il ne présente pas de couverture. La ferronnerie du garde corps est décorée de 4 lyres.



Le kiosque de Beaufort



**TM La fontaine Taviaux**

S'il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges de cette fontaine, celle-ci alimentait autrefois en eau tout le village. Dès l'an 13 cette source est captée pour alimenter une fontaine, un lavoir et un bassin de réserve situé à



l'e  
mp  
lac  
em  
ent

du monument actuel<sup>1</sup>. Seul le sol a subsisté de l'ancien bâtiment datant de 1806, détruit par mesure de sécurité routière à l'époque de la construction du carrefour.

**Il s'agit d'une fontaine strictement minérale** de pierres bleues et de briques enduites de mortier.

---

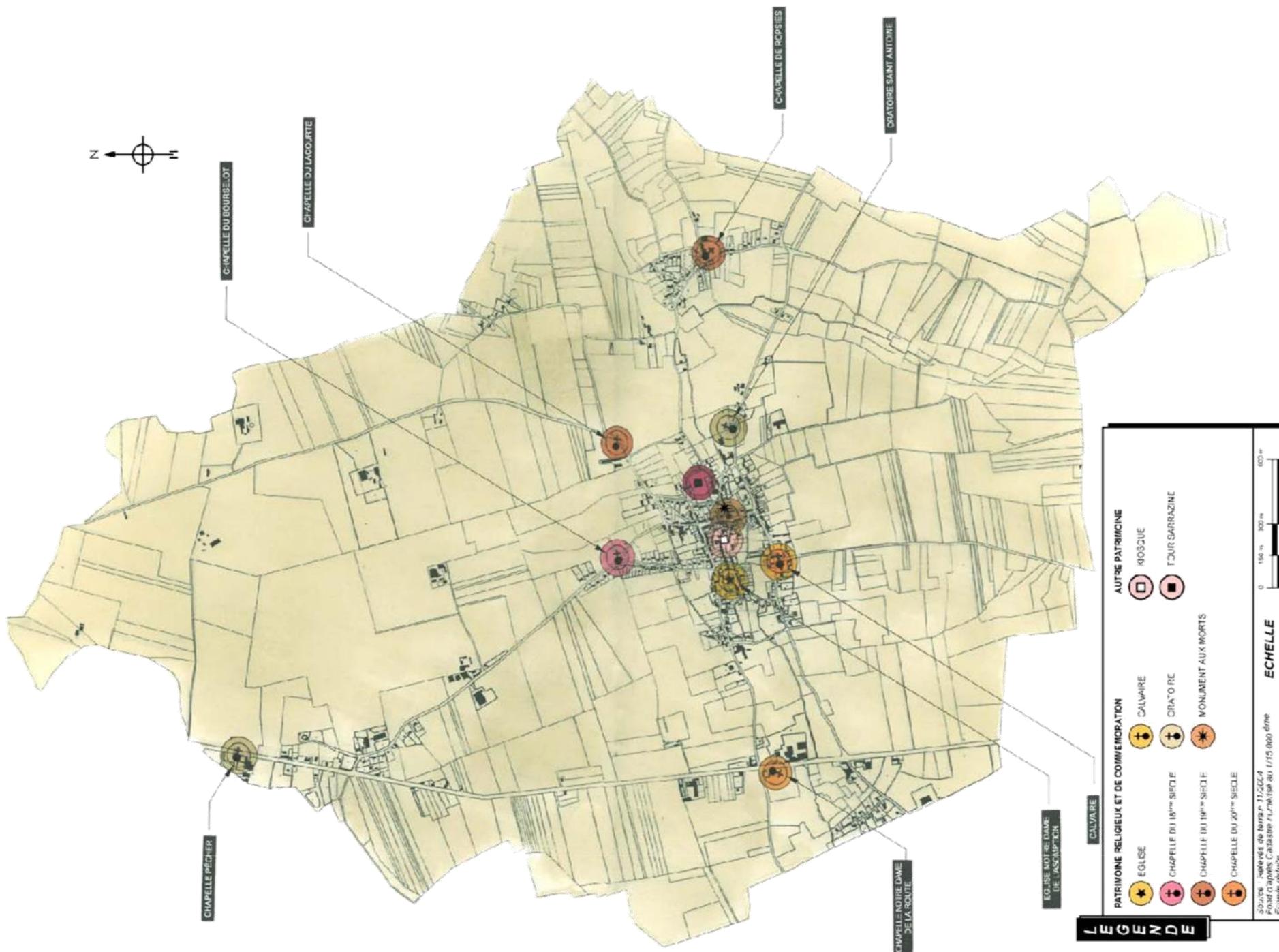
<sup>1</sup> Guide du Parc Naturel Régional, *Kiosques à musique, kiosques à danser, 3 circuits à parcourir en vélo.*

#### <sup>TM</sup> **Le puits**

A l'angle de la Grand'rue et de la rue Pasteur se trouve **un puits à margelle au sol.**

Si sa fonction originelle était d'assurer un approvisionnement en eau aux habitations alentours, ce puits est aujourd'hui condamné et **n'a qu'une simple fonction ornementale.**

# PATRIMOINE RELIGIEUX & DE COMMÉMORATION



### 1.3. Le patrimoine religieux

#### TM *L'église Notre Dame de l'Assomption*

Elevée à 170 m d'altitude, elle a été remaniée à plusieurs reprises aux 16<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Même si son architecture de briques et de pierres bleues n'a rien d'exceptionnelle, cette église renferme des richesses remarquables. Elle a été en effet admirablement décorée vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle.

L'église de Beaufort abrite 3 œuvres classées monuments historiques au titre d'objets. Tous les 3 appartiennent à la commune. Il s'agit respectivement de :

- > **La chaire à prêcher, réalisée en chêne rouge, est classée depuis 1922.** Elle date de la deuxième moitié du 17<sup>ème</sup> siècle et aurait été donnée à la paroisse par le duc d'Orléans lors du rattachement de la commune à la France.
- > La cuve est soutenue par quatre pélicans posés chacun sur une boule. Au sommet deux anges entourent le cartouche daté. Chaque panneau de la cuve est décoré de bas-relief.
- > **La porte de la sacristie en fer forgée date du 16<sup>ème</sup> siècle.** Elle est protégée depuis 1934. Cette porte en arc de cercle et décorée d'un feuillage stylisé.
- > **3 confessionnaux en bois** de chêne appartiennent à la liste d'objets classés Monuments Historiques depuis 1978. Ces confessionnaux sont intégrés au lambris de l'église.



L'église de Beaufort

#### TM *L'Oratoire Saint Antoine*

Adossé au mur d'une maison qui le cache en partie, cet édifice est difficile à découvrir. Il est situé dans la ruelle de Ropsies. **Son fût est en briques, alors que la niche et le couronnement sont en pierre.** Il n'est plus en très bon état et l'inscription difficile à lire indique "*St Antoine priez pour nous 1831*"<sup>1</sup>.



#### TM *Le calvaire*

Le calvaire de Beaufort se situe à l'angle de la rue d'Avesnes et du chemin du même nom. **Il s'agit d'un calvaire couvert.** Les murs sont en pierres et le toit en ardoises.

<sup>1</sup> GUIRLINGER René et MARISSAL Jean Noël, *Oratoires et niches de pierre bleue de l'Avesnois du Cambrésis et de la Thiérache de l'Aisne*, p.171.

<sup>TM</sup> **Chapelle du Bourselot**

Cette chapelle a été édifée à partir de 1674. Elle doit son nom à Augustin Grégoire, habitant de la maison voisine, dont le surnom était "le Bourselot"<sup>1</sup>. Cette chapelle abrite une vierge à l'enfant couronné. Les dédicaces "N.D. de Consolation" ainsi que "N.D. de Grâce" avec la date de 1749 y sont gravées ainsi que les noms Honorine Masson et Lucienne Labbé. Ces deux dernières avaient fait restaurer le bâtiment en 1831.



<sup>TM</sup> **Chapelle de Ropsies**

Cette chapelle a été édifée en 1870 à l'angle de la rue de Damousies à Ropsies pour remercier Sainte Marie d'avoir guéri une jeune fille. Les murs sont de briques et de pierres et le toit en ardoises.



<sup>TM</sup> **Chapelle Lacourte**  
Cette chapelle de pierre bleue est située à l'angle du chemin du parc de la rue



<sup>TM</sup> **Chapelle Notre Dame de la Route**  
Edifiée sur la RN2 au Violon en 1959, cette chapelle en parement briques vénère Notre



<sup>TM</sup> **Chapelle Pêcher**  
Cette chapelle située sur la RN2 à la hauteur de la ferme du même nom est dédiée à Notre

Au terme de cet inventaire patrimonial nous allons effectuer une approche bâtie de Beaufort. Le bâti rencontré sur la commune de Beaufort, dans le centre bourg, dans ses hameaux, le long de la RN2 ou encore disséminé sur le territoire reflète :

- 9 à la fois les caractéristiques et l'originalité du terroir avec des références architecturales traditionnelles à forte connotation rurale,
- 9 le développement contemporain.

**Afin de mieux percevoir les caractéristiques patrimoniales du bâti de Beaufort nous avons choisi d'effectuer une approche en 2 temps :**

- f Tout d'abord nous avons approché le bâti dans son cadre de vie : sa répartition sur le territoire, ses modes d'organisation, ses usages, sa densité,
- f Nous avons ensuite recensé les principales typologies d'habitat se trouvant sur le territoire beaufortois.

**La plupart de l'étude porte sur le territoire du noyau villageois, c'est en effet là que se concentrent les caractéristiques identitaires de la commune.**

<sup>1</sup> Collectif, *Le pat rimoine des communes du Nord*, tome 1, p.799.

# RÉPARTITION DU BATI



**LEGENDE**

- Noyau villageois
- Hameau
- Bâti étiré le long de la RN2
- Ecart de construction
- Habitat dispersé
- Avancée du bâti

Fond d'après Cadastre numérisé  
Echelle réduite au 1/25 000<sup>ème</sup>

**ECHELLE**

0 250 m 500 m 1 Km

**2. MORPHOLOGIE VILLAGEOISE ET POLARITES**

**2.1. Répartition du bâti et cartes communales**

**Le territoire communal, se définit par un caractère rural prononcé et une économie axée essentiellement sur l'agriculture.**

Les cartes pages suivantes indiquent que la majorité du territoire communal a une vocation agricole (zone N). L'habitat est dispersé (zone U) et seule une faible surface du territoire est boisé.

L'urbanisation du territoire est répartie sur l'ensemble du spacieux territoire beaufortois. **Ainsi la commune est composée d'un bourg central et de trois hameaux principaux : la Haute Borne, Marlière et Ropsies. Le bourg de Beaufort est implanté au centre du territoire. Les hameaux se répartissent en limite communale sur un axe est/ouest :**

- à l'ouest **le hameau de la Haute Borne**, à environ 1 Km du village,
- à l'est **le hameau de Ropsies** à la même distance du village,
- au nord est, **le hameau de Marlière** à près d'1,5 Km.

**$\frac{3}{4}$  A signaler également l'étirement du bâti sur la RN2.**

**$\frac{3}{4}$  A ces différents regroupements s'ajoutent de nombreuses constructions isolées -souvent des fermes- dispersées sur l'ensemble du territoire.**



Porte du centre bourg, voie de Limont-Fontaine



Entrée du hameau de Ropsies depuis la RD155



Entrée du hameau de la Haute Borne



Perception du hameau de Marlière



Ferme isolée au Nord de la commune

# ZONAGE DE LA CARTE COMMUNALE



**LEGEWDE**

	Zone U Zone urbaine où sont autorisés habitat et activités		Espace boisé à protéger
	Zone N Zone agricole protégée où sont autorisés uniquement les constructions liées à l'activité agricole		Protections des installations agricoles
			Zone de Protection des sites et paysages naturels
			Zone réservée aux activités de loisirs
			Zone non aedificandi liée à la RN2

Source : Carte communale 1961  
Fond d'après Cadastre numérisé au 1/15 000 ème  
Echelle réduite

**ECHELLE**  
0 150 m 300 m 600 m

# ZONES D'EXTENSION DE L'HABITAT VILLAGEOIS





L'habitat s'étire le long de la rue d'Avesnes

**Le noyau villageois est densément bâti et il existe peu d'interstices à combler.** Ceux-ci sont représentés en rouge sur la carte de la page précédente.

Actuellement, les nouvelles constructions se font rue d'Avesnes, rue de la Fontaine Taviaux et surtout rue Victor Hugo et rue d'Hautmont.

**Afin de préserver un centre bourg cohérent, et de maintenir les effets de porteaux entrées villageoises, il est préconisé de limiter le développement linéaire le long des axes et pénétrantes et de renforcer l'urbanisation dans le bourg.**

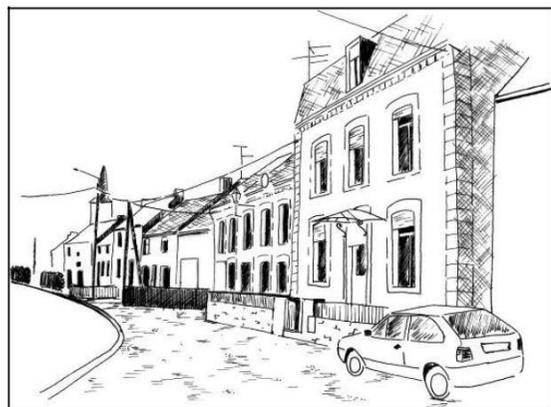
**Certaines parcelles pourraient faire l'objet d'une urbanisation future qui renforcerait le noyau bâti dans le centre bourg (rue de la Briquette, ruelle de l'Argilière) ou encore dans les hameaux.**

### 2.2. Configuration du bâti

**Le village recèle d'une mixité de typologies d'habitat dont il ressort essentiellement 2 types d'implantation :**

- l'implantation en alignement jointif ou dissocié avec décrochement afin d'épouser au mieux le tracé, les incurvations et les intersections des routes, rues et ruelles,
- l'implantation isolée en milieu de parcelle, plus lâche, le plus souvent en recul de l'alignement.

**La plupart des maisons traditionnelles ont leur façade alignée sur la rue ; ceci permet un ensoleillement maximum.**



Maisons alignées et mitoyennes dans le centre bourg  
(rue Aristide Briand)



Constructions en retrait par rapport à la voie en entrée de village  
(voie de Limont-Fontaine)



Constructions isolées sur parcelle en entrée de village  
(rue d'Hautmont)



Constructions alignées sur rue à Ropsies  
(rue de Damousies)



Habitat discontinu à Marlière



Pavillon contemporain isolé en milieu de parcelle à  
la Haute Borne

### 9 **Dans le centre bourg**

**Au cœur du village, la continuité du bâti est très forte. Les constructions sont implantées en alignement et en mitoyenneté : il existe un réel effet de couloir. Sur les franges communales s'est implanté l'habitat récent de type pavillonnaire.** Dans ces zones, la densité bâtie est faible et la végétation liée à l'urbanisation importante.

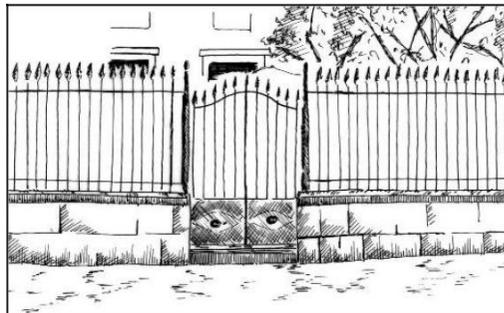
*A noter qu'il existe dans le centre bourg peu de terrains à bâtir. Ceci peut s'expliquer par le grand nombre d'exploitations agricoles dont les terres sont attenantes.*

### 9 **Dans les hameaux**

A Ropsies, c'est le même schéma qui s'applique. **Les habitations se trouvent alternativement alignées sur rue ou en retrait. Les fermes se mêlent au tissu bâti.**

**A Marlière, la tâche bâtie est moins ordonnée et le caractère rural plus prononcé.** Les constructions -souvent des anciennes fermes- s'égrènent le long des axes. Elles sont, la plupart du temps, isolées sur leur parcelle.

Au hameau de la Haute Borne, **le bâti est homogène : il s'agit de pavillons contemporains** isolés sur parcelle présentant leur façade à la rue.



Muret en pierres bleues surmonté d'un grillage  
Centre Bourg (Voie de Limont Fontaine)



Muret pierres bleues, briques et grillage  
Centre Bourg (rue de l'Hôpital)

**Parfois, le décrochement des constructions par rapport à la voie crée des espaces de transition entre le domaine public et l'habitat privé.** Ces espaces sont délimités par un mur, un muret, une clôture ou encore une haie.

# POLARITES VILLAGEOISES



### 2.3. Polarités villageoises

Les polarités sont des sites qui sont susceptibles d'attirer un flux plus ou moins important de personnes. Elles peuvent être de plusieurs types : administratives, religieuses, économiques....

Les cartes situées ci-contre nous indiquent que le centre bourg de Beaufort concentre l'essentiel des polarités. Les hameaux en sont dépourvus.

Néanmoins les flux supportés par l'actuelle RN2 ont amené certaines activités économiques à se fixer à cette même trajectoire. Ce sont essentiellement des commerces : auberges, matériels agricoles, pépinières...

**Cette distribution des polarités communales entraîne une centralité bien lisible du noyau villageois.**



Polarités du centre bourg

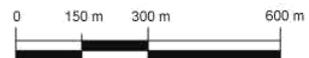


**LEGENDE**

- |  |   |
|--|---|
|  FERMES DE TYPE TRADITIONNEL<br>EN ACTIVITES OU NON |  HABITATIONS BOURGEOISES<br>ISOLEES OU DANS UNE EMPRISE AGRICOLE |
|  HABITATIONS RURALES TRADITIONNELLES                |  PAVILLONS CONTEMPORAINS   |

Sources : Relevés de terrain 01/2005  
Fond d'après Cadastre numérisé au 1/15 000<sup>ème</sup>  
Echelle réduite

**ECHELLE**



### 3. CARACTERISTIQUES DU BATI

#### 3.1. Typologie de l'habitat

Après cette première approche du bâti, nous avons recensé les principales typologies d'habitat se trouvant sur le territoire beaufortois et plus précisément sur le centre bourg. **Nous avons identifié 4 types d'habitat, respectivement** : l'habitation rurale traditionnelle, la maison bourgeoise, la ferme en activité ou non et le pavillonnaire contemporain. **En voici les principales caractéristiques.**

#### **L'HABITATION RURALE TRADITIONNELLE**

Il s'agit d'une maison en **rez de chaussé, de petite taille, correspondant à une forme d'habitat minimum**. A Beaufort, ce type de constructions est situé dans le noyau villageois **et participe, grâce à sa mitoyenneté, à la structure de la trame bâtie**. Cette typologie est majoritaire Grand Rue, rue Pasteur et rue Aristide Briand.

#### **Ses principales caractéristiques sont :**

- Type R
- Composition symétrique des ouvertures
- Beaucoup plus large que haute (2 à 3 fois)
- Toiture à 2 pans
- Généralement alignée sur rue ou en retrait par rapport à la voie

#### **Les matériaux utilisés sont :**

- Maçonnerie en pierres bleues et/ou briques
- Couverture en ardoises



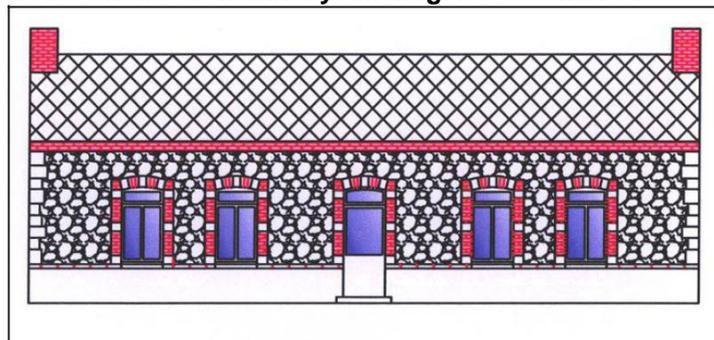
Maisons rurales traditionnelles alignées sur rue  
Rue de l'Hôpital



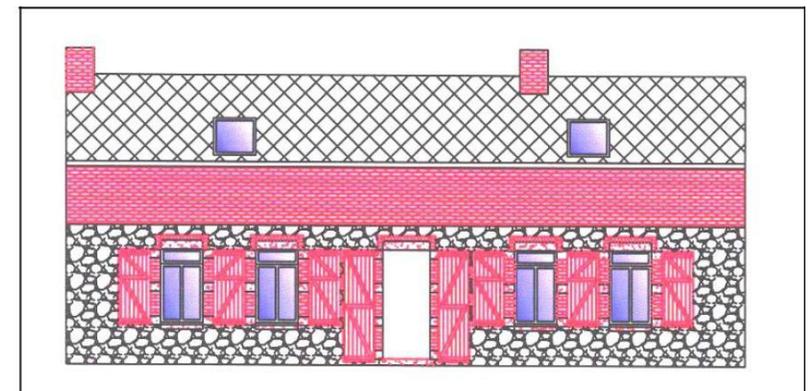
Maison réhaussée Grand'Rue

La quasi-totalité des maisons traditionnelles du centre bourg a été rénovée. **Les principales modifications sont :**

- réalisation d'ouvertures dans la toiture
- rehaussement de la construction afin d'y aménager des combles.



Profil de la maison rurale traditionnelle beaufortoise



Profil de la maison rurale traditionnelle réhaussée

### L'HABITATION RURALE TRADITIONNELLE : ILLUSTRATIONS & EXEMPLES



Maison traditionnelle rue d'Avesnes

Rue d'Avesnes, la **construction de l'habitation traditionnelle s'est adaptée à la pente. Cet espace enrichit et anime la transition** entre l'espace public et l'espace privé. En outre, **le muret et l'escalier soulignent et mettent en valeur le bâtiment.**  
*Ce sont des espaces à ne pas négliger.*



Maison remodelée rue A. Briand

Rue Aristide Briand, une habitation rurale traditionnelle a subi de **nombreuses modifications** : rehaussement et ouverture dans la toiture.  
*Parfois les trop nombreuses transformations dénaturent les bâtiments, apporter un cadre réglementaire se révèle nécessaire.*  
**A noter ici aussi l'adaptation du bâtiment à la topographie** avec le soubassement et le perron en pierres bleues.

### LA MAISON BOURGEOISE: ILLUSTRATIONS & DETAILS



Maison bourgeoise place du Général de Gaulle



**Maison bourgeoise en briques** avec soubassement en pierres bleues **implantée en retrait par rapport à la voie.**  
*Ci-dessus, détail de la corniche.*



Maison bourgeoise Rue Clémenceau

**Maison bourgeoise en briques** implantée sur les franges du noyau villageois **en milieu de parcelle.** Le caractère privatif de la propriété est marqué par la limite précise de la parcelle au moyen **d'un muret surmonté d'une grille.** **Le jardin**, aux végétaux taillés et à port architecturé, **renforce l'aspect "solennel" du lieu.**

### LA MAISON BOURGEOISE

La maison bourgeoise est située dans le centre bourg de Beaufort. **Mitoyenne et alignée sur rue, isolée sur parcelle ou dans l'emprise d'une ferme, la maison bourgeoise comporte un étage et des combles. La toiture, en ardoises, peut être à 2 ou 4 pans.**

Lorsqu'elle est implantée en milieu de parcelle, **le jardin sert alors d'assise au bâtiment et elle est agrémentée d'une végétation ornementale.** Le volume de la maison bourgeoise est généralement cubique est le plan carré. Elle comporte **le plus souvent un nombre impair de travées (3 à 7) dont la composition symétrique est renforcée par un élément décoratif** : perron, escalier monumental, balcons ou lucarnes.

#### Les principales caractéristiques de la maison bourgeoise sont :

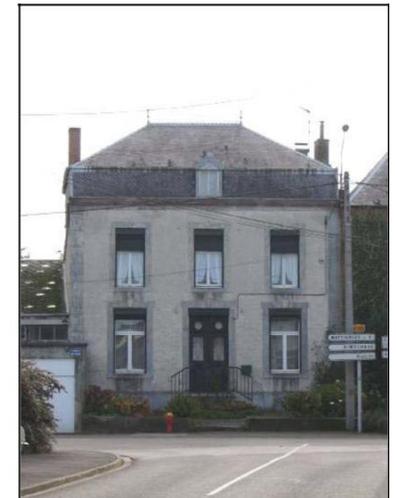
- Type R+1+C
- Le plus souvent composition symétrique des ouvertures
- Nombreuses ouvertures en toiture
- Généralement Isolée en milieu de parcelle ou en retrait par rapport à la voie
- Végétation ornementale

#### Les matériaux utilisés sont :

- Maçonnerie en pierre et/ou briques
- Couverture en ardoises



Profil de la maison bourgeoise type



Maison bourgeoise alignée sur rue  
Rue d'Avesnes



Détail de la clôture



Bâti monumental en entrée de village  
Voie de Limont Fontaine

**Maison bourgeoise en briques et pierres** implantée sur les franges du noyau villageois **en milieu de parcelle**. Le jardin, la clôture et l'escalier participent à l'effet monumental du bâtiment.

Le corps de logis de cette ferme du centre bourg présente toutes les caractéristiques d'une demeure bourgeoise.



Maison Bourgeoise dans une emprise agricole  
Rue de l'Hôpital

### LES FERMES

Le territoire de Beaufort, et particulièrement le centre bourg, est marqué par le grand nombre d'exploitations agricoles dont les terres sont attenantes. Certaines de ces bâtisses sont remarquables.

La plupart du temps en maçonnerie de briques et toiture ardoise, elles ont des volumes importants dans le paysage. Elles peuvent être de plusieurs formes : élémentaire (rectiligne), en L, fermée... Elles ont général subi d'importantes modifications (notamment l'ajout de bâtiments et de hangars).

#### TM La ferme élémentaire

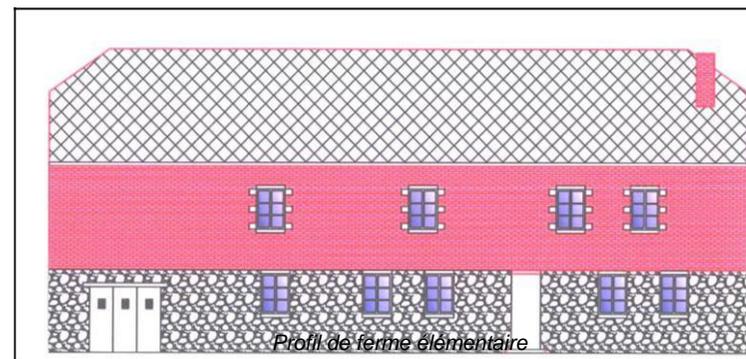
De forme rectiligne, toutes les fonctions de la ferme -logis, étable et grange- sont regroupées en un seul bloc. Le volume final du bâtiment est le plus souvent le résultat de plusieurs étapes de constructions. Le volume de la grange est dans ce cas plus imposant (plus haut et plus large) que le reste du bâti.

#### Ses principales caractéristiques sont :

- Type R ou R+C
- Toiture 2 pans
- Bâtiment plus large que haut avec différents volumes qui témoignent des différentes époques de constructions

#### Les matériaux utilisés sont :

- Maçonnerie en pierre et/ou briques
- Couverture en ardoises



Profil de la ferme élémentaire type



Ferme élémentaire Chemin du Parc



Ferme rectiligne face à l'église

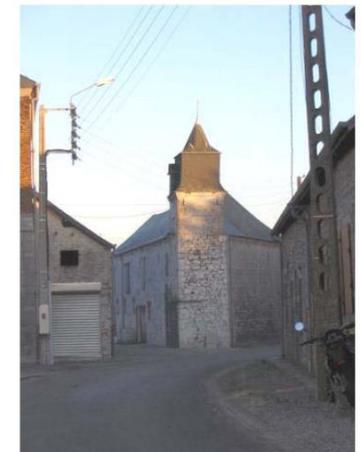
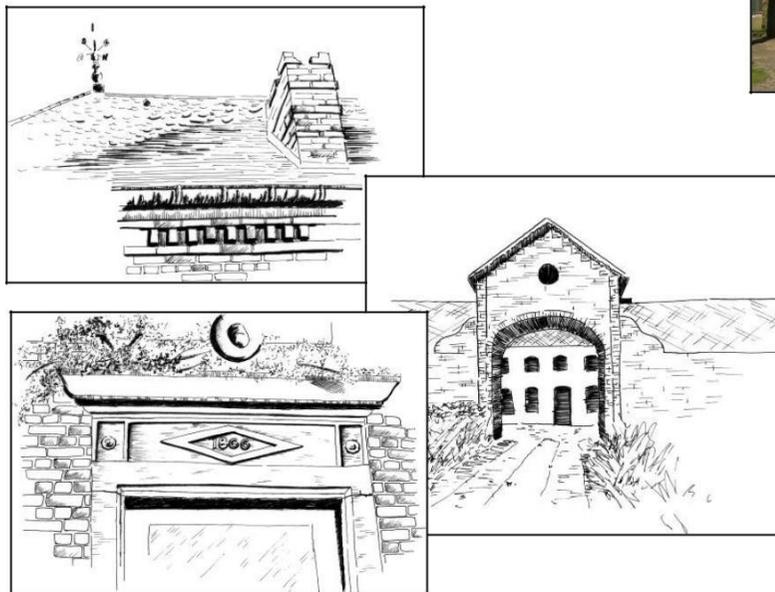
### TM La ferme en L, en U ou a cour fermée

La ferme en L est caractérisée par une implantation de la grange perpendiculaire au corps de logis. Cette forme peut être d'origine ou résultée de l'adaptation de la ferme élémentaire. Ce mode d'implantation n'est pas représentatif des fermes du territoire communal et à fortiori de celles établies dans le centre bourg.

La ferme en U est composée de 3 corps de bâtiments distincts et disposés en U. Chaque bâtiment dispose d'une fonction spécifique : le logis, la grange et l'étable. Parfois, la cour est fermée par un mur et un porche. Dans ce cas, l'espace privatif intérieur que forme la cour est clairement délimité.

Ce type de bâti se trouve dispersé sur l'ensemble du territoire communal sous forme de constructions isolées, formant un groupement de quelques bâtisses ou dans les hameaux. Le noyau villageois n'est pas dépourvu de telles constructions dont l'agencement structure le centre bourg. Certaines de ces fermes, de par leur histoire ou leur caractéristiques architecturales, représentent un atout patrimonial majeur pour Beaufort.

Ces fermes en U ou fermées, sont d'un volume imposant dans le paysage. Le logis possède souvent des caractéristiques comparables à celles de la maison bourgeoise. Leur présence enrichit alors la qualité et la diversité du tissu bâti villageois.

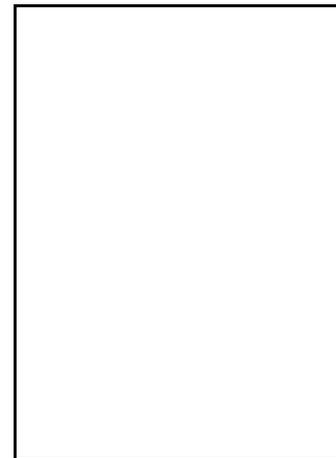


Girouette, Linteau daté de

1866 et Porche

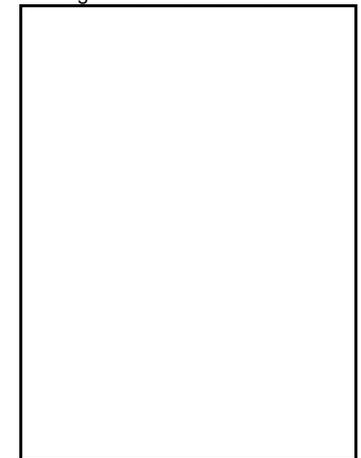
Corps de logis dans  
une ferme en U  
Hors centre bourg –  
chemin d'Hautmont

D  
é  
t  
a  
i  
l  
s  
d  
e  
f  
e  
r  
m  
e  
s



Porte de Grange marquée 1840

Bâtiments d'une ferme à cour fermée  
Hors centre bourg – chemin d'Hautmont



Perspective offerte par la ferme  
de l'Hôpital

### LE PAVILLON CONTEMPORAIN

**Sur les franges du centre bourg s'est greffé un habitat de type pavillonnaire contemporain.** Il en existe plusieurs types ; du pavillon des années 1960 à celui encore construction, **ce type d'habitation se décline sous tous les styles.**

Il est difficile d'en tirer les principales caractéristiques tant le style varie selon la décennie. Il est généralement :

- R+C ou R+1+C
- Le plus souvent composition dissymétrique des ouvertures
- Ouvertures en toiture
- Généralement Isolé en milieu de parcelle
- Végétation ornementale

Les matériaux utilisés sont :

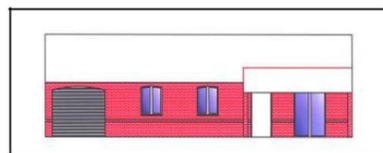
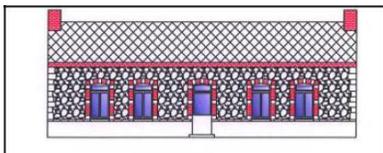
- Maçonnerie en parpaings, pierres et/ou briques
- Couverture en ardoises ou tuiles

**Si, comme l'illustrent les photos ci-contre, il n'y a pas un type de pavillons contemporains mais plutôt un ensemble hétérogène** de ces constructions, on constate néanmoins des évolutions.

Les formes des constructions récentes s'intègrent mieux dans le tissu bâti villageois :

- **les volumes s'approchent plus des volumes des constructions traditionnelles** (plus large que haut)
- **la végétation s'apparente plus à la végétation naturelle de la région** (réemploi de la haie en limite de parcelle).

**Ainsi, au fil des années, les caractéristiques architecturales et végétales régionales ont été mieux prises en compte dans les aménagements et constructions beaufortaises. Il s'agit d'une évolution positive qu'il faut s'attacher à amplifier.**



*Les volumes des pavillons récents (ci-dessus à droite) et ceux des habitations rurales traditionnelles (dessin ci-dessus à gauche) présentent des similitudes notables.*



Pavillons des années 1970  
Rue Victor Hugo



Pavillons des années 1980  
Rue Victor Hugo



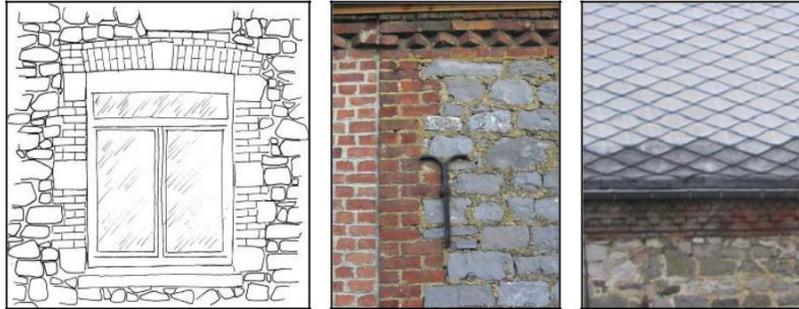
Habitation contemporaine des années 1990  
Rue Jules Ferry



Nouvelles constructions  
Rue d'Avesnes

3.2. Détails & Matériaux

MATERIAUX



Les matériaux prédominants sont la brique et la pierre bleue. Parfois, ces dernières sont utilisées ensemble, tout particulièrement autour des ouvertures. Les toits sont majoritairement en ardoises bien que sur les constructions postérieures à 1950 la tuile soit utilisée.

DETAILS

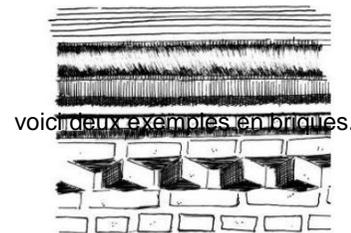


Détails remarquables de quelques toitures du centre bourg :

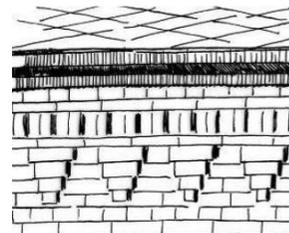
- Faite ciselé Place du Général de Gaulle
- Pigeonnier Rue Aristide Briand
- Girouette Rue de l'Hôpital

La commune présente des corniches intéressantes,

Ci-dessous, 1840 inscrit en briques vient orner le mur en pierre de cette ferme rue Pasteur



voici deux exemples en briques.



Linteau en pierre bleue daté de 1739 Rue de l'Hôpital



Le jeu des matériaux et le savoir faire des artisans locaux ont engendré une multitude de détails remarquables dans l'architecture traditionnelle beaufortoise. Les toitures, les ouvertures, les clôtures présentent des caractéristiques qui forment un patrimoine architectural et culturel. A travers des documents d'urbanisme (PLU notamment) la municipalité devra réfléchir aux moyens de préserver ce patrimoine.



A l'issue de cette première partie, **nous sommes à même d'établir le diagnostic territorial de Beaufort. Il apparaît que la commune présente atouts et freins à la mise en œuvre d'une politique d'amélioration du cadre de vie des habitants.** Ceux-ci sont résumés dans le tableau suivant.

*Ce tableau est la synthèse de la démarche d'analyse globale du territoire, le bureau d'études a souhaité souligner l'ensemble des caractéristiques, que celles-ci se révèlent frein ou levier de développement communal.*

FREINS	LEVIERS
1. <b>Activités essentiellement axées sur le secteur agricole</b>	1. <b>Population relativement jeune et active</b>
2. <b>Manque du sentiment d'identité communal</b>	2. <b>Vaste territoire à potentiel élevé</b>
3. <b>Etalement des constructions le long des axes et grignotage des espaces ruraux de transition</b>	3. <b>Bonne desserte du territoire</b> avec la nouvelle RN2
4. <b>Présence de la RN2 comme fracture territoriale</b> (le projet de RN2 comme 2 <sup>ème</sup> axe de séparation)	4. <b>Noyau dense et bonne centralité de la vie villageoise</b>
5. <b>Urbanisation dispersée sur le territoire</b> (difficile appréhension de Marlière et de la Haute Borne comme hameaux de Beaufort)	5. <b>Une histoire riche et diversifiée</b> (dont les traces sont toujours lisibles -patrimoine religieux, tour sarrazine...-)
6. <b>Paysages ruraux en pleine mutation et transformation rapides des espaces</b>	6. <b>Un patrimoine bâti traditionnel divers et de qualité</b>
7. <b>Réseau hydrographique de faible qualité écologique et paysagère</b>	7. <b>Un caractère rural et pittoresque conservé</b> (maillage bocager dense autour des noyaux urbanisés et au Sud de la commune)
8. <b>Insuffisance de lisibilité des pôles touristiques et/ou historiques</b>	8. <b>Un réseau dense de cheminements</b> pour découvrir le territoire beaufortois

*Au regard de cette synthèse nous allons désormais aborder la deuxième partie de ce rapport consacrée aux projets de valorisation. Ainsi, parmi les différents freins et leviers énoncés précédemment, les enjeux communaux peuvent être identifiés*